



MONTREAL No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire d tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

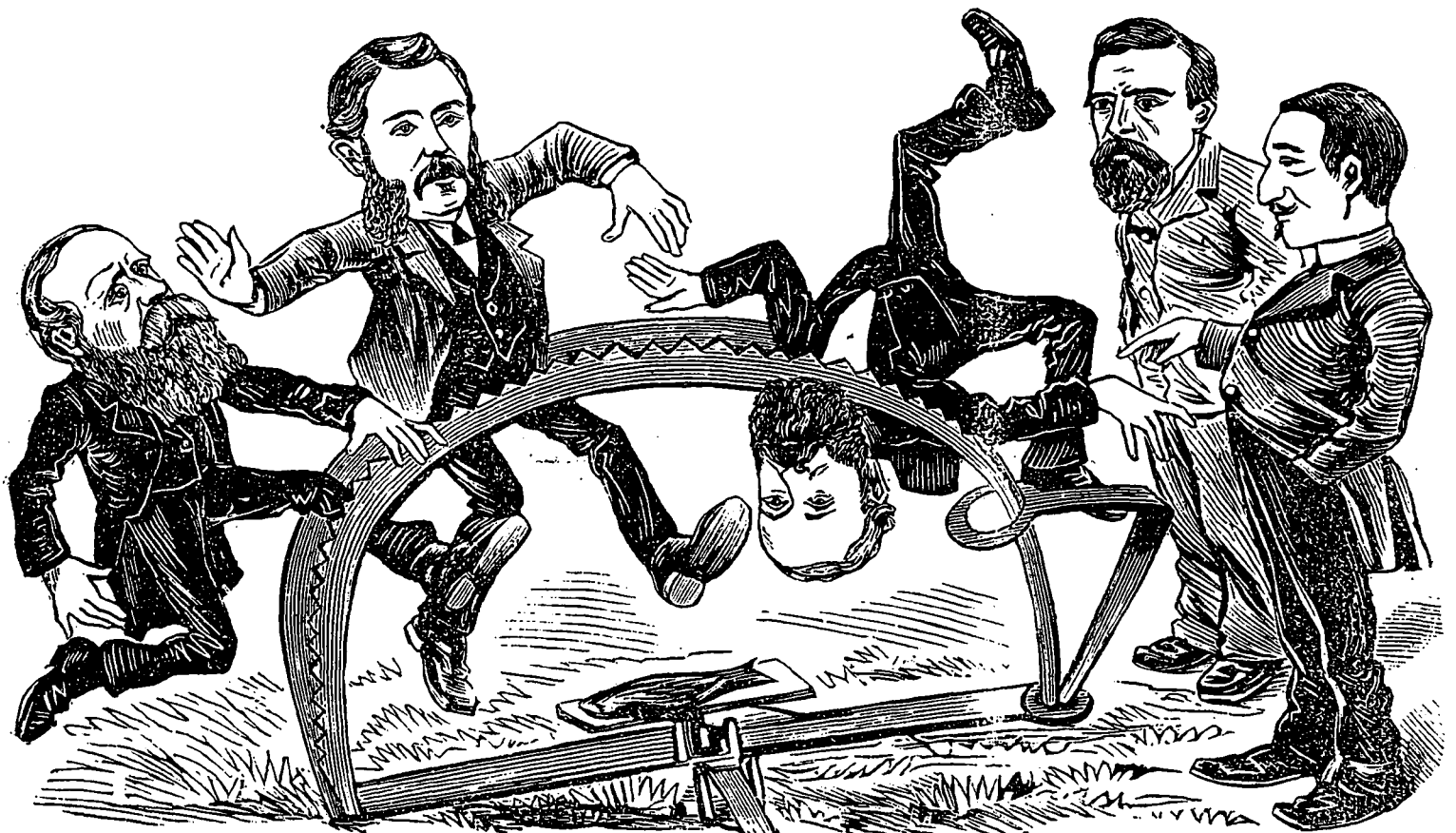
VOL II No. 42:

MONTREAL, 4 JUIN 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



### L'AFFAIRE IRVINE.

TARTE.—Tiens, Docteur, ça t'apprendra une leçon. Une autre fois tu n'essieras pas à tirer les marrons du feu pour Paquet. Dans ta trappe tu n'a pris que tes amis.

LAVALLEE.—Diable ! Chapeau m'avait pourtant dit que l'engin ne faillirait pas.

## Feuilleton

### LA VENGEANCE

Avertis de sa présence les châtelains et châtelaines le font entrer dans la salle d'honneur afin qu'il puisse raconter ses voyages et ses aventures.

Le vieillard intéressa tous ses auditeurs par le récit des persécutions que les musulmans faisaient subir aux pèlerins d'Occident et aux chrétiens résidents dans la Palestine. Les églises dit-il tombent en ruines, le Saint Sepulchre est couvert de ronces ou

d'épinos. Il est gardé par des barbares qui font payer une rançon à ceux qui désirent le visiter. Après tout ces récits, il demanda l'hospitalité pour quelques jours et elle lui fut accordée.

Pourquoi ce pèlerin se trouvait-il là ?  
Voici en peu de mots ce qui s'était passé.

Nos lecteurs ont facilement reconnu dans ce pèlerin Léon le vindicatif, Léon qui ayant visité les lieux bien plus par curiosité que par dévotion, qui a voyagé avec la rage et la haine dans le cœur et qui est revenu.

Arrivés en France la semaine précédente il était entré dans un café. Par une singulière coïncidence il rencontra son ami, celui

qui désirait depuis si longtemps se venger de celle qui avait été Mlle Cécile.

Après s'être reconnu, Léon apprit de la bouche de son ami que sa respectable mère, veuve depuis plusieurs années, était morte on le bénissant.

Je ne sais, dit-il si Dieu a ratifié sa bénédiction, mais je crains qu'elle soit lente à se réaliser.

Ces paroles pouvaient partir d'un cœur plus égaré que coupable, mais à coup sûr elles ne portaient pas les marques d'un chagrin bien senti.

Il apprit ensuite les promesses trompeuses et les moqueries de Mlle Cécile envers ceux qu'elle appelait les manants. Puis enfin, son mariage avec Arthur.

Il y a assez longtemps qu'elle rit, s'accorderont à dire les deux amis, il est temps que ses rires se changent en larmes.

Il fut décidé que le fameux pèlerin resterait caché chez son ami jusqu'à ce qu'ils eussent conçu, et exécuté quelques projets de vengeance.

Le hasard les servit à merveille

Un soir qu'ils rôdaient dans une des ruelles les plus noires et les plus écartés de la ville on quète de quelque aventure qui pût aider leurs projets ils virent s'ouvrir la porte d'une maison basse et de chétive apparence. Un homme en sortit portant un paquet sous son bras et se dirigea à pas précipités vers une autre ruelle.

La porte n'avait été entrebâillée qu'un moment et les jeunes malfaiteurs avaient eu le temps d'apercevoir un homme à la barbe rousse, au regard faux, le corps couvert d'une houppelande et une lampe fumeuse à la main.

Jugant par cette pitoyable apparence qu'ils allaient avoir affaire à quelque suppôt de l'enfer ils frappèrent discrètement à la porte.

Qui est là ? dit une voix glapissante comme celle d'un chacal.

Ami, répondirent-ils. Le Juif, car c'en était un de la plus mauvaise espèce, le Juif, dis-je, entrouvrit la porte; tous deux entrèrent.

Ils ne virent dans le petit bouge qui servait de salle d'entrée qu'une chaise longue et une table vermoulue sur laquelle le vieillard posa sa lampe fumante.

—Qu'y a-t-il à votre service ? mes bons amis, dit-il d'une voix mielleuse et hypocrite, ses mains crochues et sa physionomie repoussante lui donnaient l'air d'une hyène.

—Nous sommes, dirent-ils, deux amis ou plutôt deux frères, qui ayant été plus d'une fois mystifiés par une seule et même personne désiraient se venger de la manière la plus prompte et la plus secrète possible.

—Je puis vous servir à souhait mes lurons, dit-il, en entrouvrant de ses doigts crochus la porte d'une chambre où se trouvaient des flacons et des dames-jeannes de différentes grandeurs. —J'ai dit-il dans ses flacons, des poisons les plus violents et dans ces dames-jeannes des petits amours de serpents de l'espèce la plus vomiteuse. Le choix des deux amis tomba sur une vipère noire d'une longueur et d'une grosseur effrayante.

Ils laissèrent quelques pièces d'or en échange et partirent joyeux et contents de leur découverte.

Le lendemain ils achetaient une échelle de corde et différens instrumens nécessaires au projet qu'ils méditaient, et le soir même nous avons vu le pèlerin s'introduire au château.

Arthur et Cécile avaient un enfant; c'était une petite fille de six mois, blanche et rose; belle comme les anges et fine comme les amours. On la laissait sans défiance dans une chambre située à côté de celle du pèlerin.

Co fut sur cette innocente enfant que les deux coupables résolurent d'exécuter leur projet de vengeance.

Nous avons vu le soir même Léon faire son entrée au château. Grâce à sa barbe postiche, à une énorme perruque grise; grâce à ses lunettes et à son costume de moine Arthur et sa femme ne le reconnurent pas.

Le lendemain il passa une partie de la journée à la chapelle sous prétexte de satisfaire sa dévotion. Il mangea quelques légumes et avala quelques gorgées d'eau afin d'éviter de manger à la table commune de peur d'être reconnu.

Le deuxième jour, il sortit vers le soir mais il rentra aussitôt. Il avait été avortir son ami qui tout était prêt pour la vengeance.

*A continuer.*

Pour vos robes, allez.  
Pour vos chapeaux, allez.  
Pour vos habillemens, allez

**AU CHAT**

—17 RUE ST. JOSEPH 17—  
près de la rue McGill.

**LE VRAI CANARD.**

MONTREAL 4<sup>e</sup> JUIN 1881.

**CONDITIONS:**

L'abonnement pour un an est de 50 centins payables d'avance, pour 6 mois 25 centins.

Le *Vrai Canard* se vend 3 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordés aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse:

H. BERTHELOT & Cie,

Bureau: 25, RUE ST-TERESE

En face de l'Hôtel du Canada

Boite 2144 P. O. Montréal.

**DEPECHE PAR LE CABLE.**

(Service spécial au *Vrai Canard*)

Londres 1 mai 1881.

Johnny est arrivé ici par le steamer *Parisian* et a eu entrevue avec Mme Victoire. Celle-ci lui a dit: J'ai envoyé le sirage que Langovin me demandait depuis si longtemps. Le fait de me demander ça si souvent m'a paru si Michel que je lui ai envoyé l'ordre de St-Michel.

En réponse à une question qui lui a été faite par Johnny au sujet du retour de Mme Delorme Mme Victoire s'est exprimée comme suit:

—La pauvre enfant continue d'être ben chétio. Elle a des picossements dans le rinqier et elle se sent le cœur comme dans l'huile. Elle a perdu l'appétit complètement. Son estomac est devenu tellement délicat qu'il ne garde presque rien. Le docteur lui dit de prendre des tisanes d'herbe à chat, et ça ne lui fait pas grand chose. Elle devait faire son paquet vers le premier de mai pour s'en retourner à Bytown, mais comme elle n'aime pas les façons des petits farauds de labas et il fait un temps trop mucre pour sa santé au Canada, je crois qu'elle aura autant qu'elle de ne plus penser à retourner par chez vous.

Rome 10<sup>r</sup> mai 1881.

—A une réunion du Sacré Collège de la propagande tenue hier soir le Cardinal C. Forza a communiqué à ses collègues une copie de *Monde*, journal publié à Montréal et contenant de longs articles

contre l'établissement d'une succursale de l'université Laval à Montréal.

Il donna ensuite lecture d'une lettre de M. J. L. Archambault, avocat de l'Université Victoria, disant qu'il est sur le point de s'embarquer pour la ville Eternelle avec tous les mémoires des dossiers et tout l'agrès de cette grande question qui devait être soumise à la Propagande.

A la lecture de cette lettre les cardinaux furent terrifiés en songeant qu'on allait les saisir de cette question pendant les chaleurs de la canicule.

Le président proposa et il fut résolu que tous les membres de la Propagande demanderaient un congé de six mois afin d'éviter la calamité qui les menace.

Le St. Siège a accordé le congé demandé ce matin et le secrétaire de la propagande a reçu instruction d'envoyer aux avocats des deux universités une copie de l'encyclique. *Ut non baderemus nos.*

Ainsi il est décidé que Rome sous aucun prétexte ne se laissera achaler par les canayens avant la Toussaint.

On a fait beaucoup de bruit dans les grande journaux à propos des manifestations extraordinaires de l'esprit malin dans la maison d'un nommé Perrault de St. Hubert. Un reporter du *Vrai Canard* s'est transporté sur les lieux et a recueilli les meilleurs témoignages parmi les gens de la localité.

Tous les phénomènes dans la maison ont été produits par la petite fille Ernestine qui tombe de son Jack. Quelques commères ont prétendu qu'elle avait lu le PETIT ALBERT, M. Duquette de Québec, l'auteur du livre en question, dit qu'il n'y a rien de diabolique dans les secrets qu'il livre au public pour acquérir un trésor.

Nous avons constaté que lorsque les meubles sont bousculés dans son appartement, ce n'est qu'après que la petite fille en soit sortie. Voilà la vérité vraie sur le cas de St. Hubert.

Fumez le cigare la Crème de la Crème, fabriqué chez J. M. Fortier, 333, rue St. Paul.

**UNE SEANCE ORAGEUSE.**

Le baromètre est à l'orage dans la capitale provinciale.

La semaine dernière le ministre Chapleau a tâté un peu de l'Anglais. Robertson, Lynch, Flynn et Wurtele se tiennent les oreilles dans le crin et d'un jour à l'autre nous pourrions nous attendre à une explosion de leurs colères concentrées.

Aujourd'hui l'horizon politique se rembrunit à Québec et nous pourrions finir par avoir des élections générales dont l'effet serait de décheniller le parti conservateur.

En attendant il y a beaucoup de mic-mac dans le cabinet et chaque séance de l'exécutif est une plus orageuse.

Un de nos reporters a réussi à se faufiler dans la salle où le ministère était au complet lundi

dernier et a entendu les délibérations de ministres.

Le docteur Ross ouvrit la séance et demanda que la discussion se fit avec calme et courtoisie entre les ministres canayens et leurs collègues anglais.

M. ROBERTSON. — Je veux qu'il soit bien compris une fois pour toutes que je n'entends qu'aucun de vous ne se lève en chambre pour dire qu'il y a de la canaille parmi mes compatriotes. Irvine dans son petit doigt a plus d'honnêteté que toute votre potée ensemble.

M. CHAPLEAU. — Tu es une véritable soupe au lait, tu te montes pour rien du tout.

ROBERTSON. — Si la soupe au lait se monte elle pourrait bien tourner. Fais attention à ce que tu vas nous dire à l'avenir.

M. PAQUET. — Il faut être de bon compte, messieurs les Anglais. Vous vous êtes ligués ensemble pour blanchir Irvine dans son affaire de \$1,000. Maintenant on vous a laissé vos coudées franches. Les ministres canayens n'ont pas résigné parcequ'ils vous avez voté pour justifier Irvine. Aujourd'hui je propose que l'on soumette à la chambre une résolution à l'effet de faire de moi un petit saint en disant que j'ai reçu mes \$1,000 tout aussi honnêtement que M. Irvine a reçu ses \$1,000.

LYNCH. — By Jove! Ça c'est trop fort. Hold on! Hold on. Tu poigneras pas les Anglais comme ça.

CHAPLEAU. — Voyons, soyons un peu calme. Après tout Paquet n'a pas plus fait que les autres ministres dans l'affaire du Crédit Foncier. Tous et chacun de nous nous toucherons après la session la somme de \$14,000.

M. FLYNN. — Aoh! By the by. Ça ne sera pas mal du tout. Avez-vous l'argent sur le pouce?

M. LORANGER. — Ça viendra! Ça viendra, mais il faut que tous les amis anglais se montrent bons garçons.

M. ROBERTSON. — Moi, je dis que Paquette peut se touter le pouce. Jamais, je ne voterai pour le clairer de cette affaire-là. Ah! si je n'avais pas préparé mon petit budget, je flanquerais la concerne là. J'en ai pardessus le menton de tous vos tripotagos.

M. CHAPLEAU. — No fais donc pas de bêtises, je t'en prie. Aie donc un peu de bons sens. On peut faire beaucoup pour toi. On verra le chemin de fer du Nord, on touchera un joli pourboire dans le tunnel de Montréal. Tu n'auras qu'à nous laisser tirer les marrons du feu et tu auras ta part comme les autres.

M. ROBERTSON. — Pas d'affaire. Ma résolution est bien arrêtée. Je veux des *better terms* pour les Anglais sinon je me retire des affaires.

PAQUET. — Attention! Les rouges n'attendent que cette occasion pour regimper au pouvoir.

CHAPLEAU. — On est canayon avant tout. Si messieurs les Anglais ne sont pas satisfaits, on se passera d'eux. Il ne manque pas de canayens qui aspirent à devenir ministres. Tiens j'ai Mathieu, Champagne, Taillon, qui sont à ma disposition. Allons, messieurs,

les Anglais, soyez un peu plus colants ou vous vous en repentirez.

ROBERTSON— L'affaire ne finira pas là. Je passerai mon budget ensuite nous ferons un règlement de compte. Si je reste dans ce cabinet c'est à condition que Paquet on sorte, Sénécal, Dansereau et los autres. Vous m'avez bien compris. Good by.

RAISONNEMENT ABRUTI-CAUX.

Un jour, je me promenaient sentimentalement avec un pauvre malheureux sou dans ma poche, j'avais cependant l'intention de faire des emplettes. La faim me gagna, j'entraî chez un boulanger. Je pris un pain d'un sou et lui donnai mon unique pièce. Mais, me ravisant, je retournai sur mes pas et lui rapportai son pain :

—Jo vous ai donné tout à l'heure un sou ?

—Oui, monsieur.

—Jo vous donne maintenant ce petit pain, cela fait deux sous, jo vais prendre un pain de deux sous.

—Prenez, monsieur, me dit-il avec un sang-froid.

Jo pris le pain et je partis, sans chercher à lui faire comprendre qu'il gagnerait difficilement sa vie en agissant toujours ainsi.

Puisque j'étais en si bon train d'avoir les choses à peu de frais j'allai chez un épiciers chercher du sucre pour manger avec mon pain ; et pendant que j'y étais, i ne me coûtait pas plus d'en prendre une grande quantité.

Jo demandai au négociant, pour cinq francs de chandelle.

Ce n'était pas le vrai moyen d'avoir du sucre, mais vous savez ; Ous'qu'ost, ous'qu'ost la chanc' elle C'est chez l'épiciers !

Vous allez voir !

Il me fit donc un paquet de mes cinq francs de chandelle.

Je me fis faire à côté un paquet contenant cinq francs de sucre et je partis avec ce dernier bagage.

—Monsieur, me cria l'épiciers, vous partez sans payer !

—Pardonnez, monsieur, jo prends pour 5 francs de sucre et je vous laisse en échange pour 5 francs de chandelle.

—Mais, vous n'avez pas payé les 5 francs de chandelle,

—Jo n'ai pas à les payer puisque je ne les prends pas !

( La conversation s'anime. )

—Mais alors, c'est le sucre que vous ne payez pas !

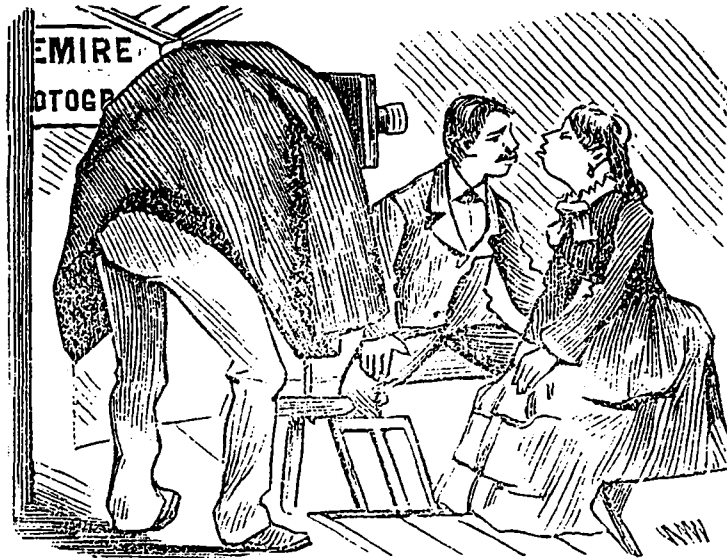
—Et la chandelle que jo vous laisse en échange ?

Voyant qu'il ne pourrait obtenir de raisonnement plus juste, il remit sa chandelle au clou et me laissa partir avec mon sucre qu'il croyait bien à moi.

Le malheureux, quand il fera sa balance du mois, trouvera, bien sûr, uno erreur de 5 francs, si d'autres membres de la digno et faculté des Abrutis ne lui ont pas fais comprendre des raisonnements analogues.

\*\*\*

Fumez le cigare crème de la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St. Paul.



Il ne faut jamais compter sans son hôte surtout lorsqu'il est photographe.

Scène qui s'est passée dernièrement dans un atelier photographique de Montréal.

LUCE.—Tiens, vite, vite, le vieux, pendant qu'il a la tête cachée. Il ne nous verra pas.

Le numéro du "Globe" du 24, mai contient la plus jolie petite coquille que nous ayons jamais vue :

"The Hon. M. Mousseau is still in Quebec expects a chimpanzee to give birth to a human baby."

La seconde ligne appartient à un paragraphe 20 lignes plus bas.

La ville de Montréal a fini par être joliment entifrewapée dans l'entreprise des impressions civiques. Le comité de l'Hôtel de Ville a signé le contrat pour six ans avec M. Louis Perrault. Le Conseil a ensuite passé une résolution lui donnant l'entreprise pour un an, de sorte que M. Perrault a aujourd'hui le contrat pour sept ans.

Beaucoup de plaintes nous arrivent des commerçants et des hôteliers d'Hochelaga qui nous disent que les employés du chemin de fer du Nord ne soldent pas leurs comptes. Les créanciers de ces messieurs sont priés de nous passer leurs factures et nous nous chargerons de les faire payer moyennant une petite commission. S'adresser au bureau du *Vrai Canard*.

Les personnes qui désirent passer l'été à St-Jérôme feront bien d'aller prendre leur pension à l'Hôtel de Louis Beaulieu. C'est l'établissement le plus élégant et le plus confortable de l'endroit. Lorsque le *Vrai Canard* passe une journée à St. Jérôme il loge toujours à l'Hôtel Beaulieu. Les prix sont très modérés pour la pension.

\*\*\*

Le comble de la précaution : Lorsqu'on a une poitrine délicate, ne pas vouloir passer la nuit dans une chambre où il y a un canari sous prétexte qu'il est dangereux de s'exposer au serin.

\*\*\*

Un professeur, impatient de l'ignorance de la présomption de deux de ses élèves, les réunit, et adresse à l'un cette question :

—Aimeriez-vous être plus bête que vous ne le paraissez, — ou paraîtriez-vous plus bête que vous l'êtes ?

—J'aimerais être moins bête que je ne le parais.

—Ce n'est pas possible ! fait le professeur.

Tout la classe rit.

L'autre élève, pensant mieux répondre, dit :

Moi, m'sieu, j'aimerais mieux être plus bête que j'en ai l'air.

—Eh bien, s'écrie encore le professeur : c'est impossible !

L'hilarité est à son comble.

\*\*\*

Une Nana marche sur le pied d'un gamin, celui-ci l'appelle grue, et la belle petite, pour se venger, lui flanque un soufflet.

La dessus, la foule s'amasse ; on questionne, et la boile de répondre ;

—Oui, jo lui ai collé un pain, parce qu'il m'a appelée grue haut ! La foule consternée se disperse.

\*\*\*

ADIEU !...

Adieu, mignonno bien aimée ! Adieu, toi qui m'a pris mon cœur ! Mon âme, à l'espoir est formée, Pour moi tout n'est plus que douleur !...

Jo pars, et bien longtemps encore, A chaque instant, le jour, la nuit, Tu seras, ange que j'adore, Toujours présente à mon esprit...

Mais quoi pendant longtemps, quo dis-je ?

Comme sans soleil, sans chaleur So fane et tombe sur sa tige L'humble et pauvre petite fleur.

De même, mon âme flétrie, Languira triste, vers le soir, Loin de toi, maîtresse chérie, Que jamais jo ne dois revoir !...

Adieu, femme toujours aimée ! Bientôt se brisera mon cœur... A l'espoir mon âme est formée. Mais toi, possède le bonheur !

Explication du dernier Rébus. St Athanas est près de St-Jean.

LE BON MARCHÉ.

Où se trouve-t-il ?

Question facile à résoudre. C'est chez les marchands qui ont intérêt à faire des sacrifices pour se créer une clientèle.

La maison Gravel et Thibault, fondée ce printemps est l'endroit où se trouve le véritable Bon Marché. Vous y trouverez cette semaine à prix réduits, des tricots, tweeds, et autres étoffes légères pour dames et messieurs.

LES MODES

Nous défions nos concurrents de montrer au public un département de modes mieux constitué que le nôtre. Nous avons toujours les patrons les plus nouveaux de Paris, Londre et New-York. Nous n'employons que des ouvrières

N'oubliez pas le Bon Marché.

CHEZ

GRAVEL et THIBAUT.

No 57 RUE STE CATHERINE

Un créancier entre chez un débiteur qu'il trouve à table occupé à découper une dinde.

—Eh bien ! monsieur, dit le visiteur, allez-vous enfin me payer ?

—Je le voudrais, mon cher monsieur ; mais c'est impossible, je suis à sec, ruiné ; pas le sou.

—Eh bien ! monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes on ne mange pas de dinde comme celle-ci.

—Hélas ! mon cher monsieur, fait le débiteur en portant sa serviette à ses yeux d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir.

\*\*\*

NOUVEAU RESTAURANT.

Montréal n'a rien à envier à New-York sous le rapport du confort dans les grands restaurants. Ici nous avons un endroit qui peut rivaliser avec le Delmonico. Nous avons vu beaucoup d'établissements de ce genre dans notre ville, mais aucun d'eux ne paraît contenir autant d'éléments de succès que le Tortoni. Le luxe a été distribué partout avec le bon goût qui distingue l'art moderne. Ici rien de rococo, les salons avec leur amouplement coquet et la fraîcheur de leurs décorations sont de véritables bonbonnières. On dirait qu'une fée a passé par là. La cuisine est sous la direction de M. de Bussenil, un chef d'expérience qui a acquis une réputation enviable au Delmonico de New-York. Le public y trouvera à tout heures des repas préparés avec tous les raffinements de la cuisine parisienne. Les primeurs, des saisons et des vins des crus les plus célèbres de la France, Nuits, Beaune, Chambertin, Chablis, chateaux Mouton, Lafitte Larose, etc, etc. Le Tortoni est au No. 311 rue Ste-Catherine, coin de la rue Picard.

Dans les pièces à musique, ce qui part du cœur n'est pas toujours bien franc.

Entre compagnons:  
—Te rappelles-tu l'histoire de la douzaine d'huitres?  
—Parbleu j'en étais!

Mme X... est une entreprenuse de mariages.

On lui demande si les affaires prospèrent:  
—Peuh! répond la dame, je nous les deux bouts.

Quelqu'un racontait devant cet excellent Guibollard qu'un de ses amis avait été autrefois "dévoté" par un chien errant et qu'il était mort sur le coup de ses blessures.

—Ah! le malheureux!... sans compter, ajouta-t-il on frémissant, que ce chien était peut-être enragé!

Un comble; celui de la prédetermination:

Aux publications de mariage affichées dernièrement à la mairie d'un arrondissement de Lyon, en France, on dit que:

M. Roux, ouvrier boulanger, épouse Mlle Saucé, cuisinière.

Mlle Saucé! Quel beau nom pour un cordon bleu! Et cette saucé se marie au roux! voilà qui peut s'appeler une liaison parfaite.

Un fils d'Alsace engage une nouvelle cuisinière et lui fait ses recommandations. Le soir, à table, le malheureux fait d'affreuses grimaces et vide sa carafe en un clin d'œil.

—Mais Chustine, c'est salé en tiaplo!

—Dame, monsieur, vous m'avez dit: Si vous foutez que cho sois gontent, mettez beaucoup de sèl!

Ce pauvre diable a ou toutes les peines du monde à expliquer à Justine que c'était non dans ses saucé, mais dans ses fonctions qu'elle devait mettre du zèle.

Mlle Bébé, passant près d'un dessert tout apprêté dans la salle à manger, avise un pot de confitures. Elle y plonge un doigt qu'elle porte à ses lèvres. Il paraît que les confitures sont bonnes, car elle y retourne. Ce petit manège se répète assez pour faire au contenu du vase une large brèche.

A dîner, au moment où le dessert est passé sur la table, maman n'a pas de peine à s'apercevoir du délit, et elle en a encore moins à deviner la coupable.

—Si vous aviez une fille et qu'elle eût fait cela, mademoiselle, que lui diriez-vous?

Mlle Bébé est devenue rouge comme les groseilles du pot; cependant, elle ne perd pas son sang-froid.

—Eh bien! je lui dirais: Mangez le reste, mais n'y revenez plus.

—Quel est l'abbé qui aura le plus chaud pendant la canicule?

—C'est l'abbé des chateaux. (La Baie des chaleurs pour Cyprien.)

**IMPORTATION DE PARIS.**

**CONVAINQUEZ-VOUS PAR VOUS-MEME.**

Venez voir ce qui vient d'être déballeé cette semaine chez

**BOISSEAU & FRERES**

Les seuls marchands de la rue St. Laurent qui importent directement de Paris.

Aujourd'hui on met en vente 2 caisses de satin et de rubans ornés et 3 caisses d'articles Japonais.

Le tout au prix du gros.

**MODES! MODES! MODES!**

Notre département de modes continue de jouir de la plus grande vogue, tout le monde sait que nous avons remporté les honneurs à la dernière exposition.

**DEUIL! DEUIL! DEUIL!**

Venez examiner nos crêpes, cachemires, paramatas cordés, alpacas, thibot crêpé.

Nos prix font le désespoir de la concurrence.

**Boisseau Freres**

**NO 237 ST. LAURENT MONTREAL.**

21 MAI 1881.

*Question des Universités.* — Les professeurs de la faculté de médecine de la succursale de l'université Laval à Montréal se sont réunis hier soir et ont passé une résolution disant que pendant la saison d'été ils ne se feront plus de bile en discutant la question en litige avec Victoria, mais qu'ils ordonnent à leurs patients le seul véritable vin de messe pur acheté chez Jos. B. Giguère, No. 442 rue St. Joseph.

**PAILLE! PAILLE!**

L'importation de chapeaux de paille la plus variée ce printemps se trouve chez.

**C. ROBERT.**

*Chapeaux de paille Mackinac en grande variété.*

*Paille américaine et paille d'Italie formes nouvelles, dernier style*

CHEZ.

**C. ROBERT**

Coin des rues St Laurent et Vitre.

*Le dîner Sénécal.* — Le grand événement de la semaine prochaine sera le banquet offert à M. L. A. Sénécal, qui nous a dit qu'il allait jeter son vieux feutre aux orties pour s'acheter un chapeau de paille à la mode chez Derome & Lefrançois No. 614 rue St. Catherine. C'est là où la chapellerie est toujours à bon marché.

*Dépêche d'Orient* — Constantinople 1er mai. Le Sultan en apprenant la tournure malheureuse qu'a prise la question du Tunis s'est enfermé dans son palais où il n'a aucune autre consolation que celle de fumer les fameux cigares de chez A Nathan, No. 71 rue St. Laurent où l'on trouve en gros et en détail une variété considérable de cigares importés, de pipes en écume de mer etc, au prix du gros.

*Crise Ministérielle.* — Tout le monde se demande aujourd'hui si nous sommes pour avoir des élections générales. Question à laquelle il est impossible de répondre aujourd'hui. Mais ce que tout le monde n'ignore pas, c'est que pendant les chaleurs on trouvera toujours du *lager beer* sur la glace, des vins de premier choix chez Théotime Lanctot, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet.

*Cafetière merveilleuse.* — Parmi les endroits intéressants que l'étranger doit visiter à Montréal il ne devra pas oublier d'aller voir une cafetière d'un modèle unique préparant le Moka le plus pur en gardant toute son arôme. Cette cafetière qui est en même temps un objet d'art des plus curieux se trouve au restaurant populaire de la Princesse Louise, coin des rues Notre-Dame et St. Jean-Baptiste. Repas à toute heure.

F. LARIN Prop.

**Royal Hall Restaurant.**

47 et 149 RUE ST. JACQUES

Les amateurs de la cuisine française, les gourmets les plus difficiles ne doivent pas oublier que ce restaurant aristocratique avec cabinets particuliers près du St-Lawrence Hall est tenu par M. PAUL COURTIEN, ancien cuisinier du Terrapin. Lunchs et repas à toutes heures. Primeurs des saisons. Menu toujours variée, petits plats préparés avec tous les raffinements de l'art culinaire. Vins et cigares de choix.

**HALF WAY HOUSE.**

J. A. Racine informe ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir l'hôtel tenu ci-devant par Joseph Meunier, à mi-chemin entre Montréal et le Sault-au-Récollet. N'oubliez pas d'y arrêter pour y trouver des salons confortables, des vins et liqueurs de premier choix. M. Racine a le secret de donner satisfaction au public.

21 Mai 1881.

d ins.



**JOHN RASCO, 421 RUE CRAIG** — Informez vos amis et le public qu'il vient, comme par le passé, un magasin de racines et de racines sauvages. Déterminez-vous des contre-façons. Il y a deux Rasco mais je suis le plus ancien de l'endroit, Montréal.

**MM. PICARD & CIE**

ayant loué la belle et grande maison connue sous le nom de

**VIEUX PAVILLON**

désirent annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils sont prêts à recevoir des pensionnaires et à louer des chambres garnies avec élégance. La maison est située près du fleuve et on peut s'y procurer des bateaux et des appareils de pêche.

Le **VIEUX PAVILLON** comme résidence d'été est une des places les plus salubres du pays. Pour plus ample information s'adresser à C. Picard & Cie coin des chemins de la Côte St-Paul et la Rivière St. Pierre.

*Loterie Brunel* — Le numéro gagnant est 33.

— 3 PIANOS, MUSIQUE : 00—

Le plus complet assortiment de PIANOS de différentes manufactures, et surtout de célèbres PIANOS **SOIMER & Co.** de New-York, se trouve chez

**LAVIGNE & LAJOIE.**

265 Rue NOTRE-DAME 265

(Ancienne maison de

**ERNEST LAVIGNE.**

DERNIERES PUBLICATIONS MUSICALES.

*Ton souvenir Romance*.....30c  
*Si vous étiez* ".....30c.  
*J'attends.* ".....30c.  
*Et le* ".....30c.

**INE & LAJOIE.**

Editeurs.

— 2 No. 265 rue Notre-Dame 2—

**FIRE-WATER PROOF PAINT**



**PAINT**

**PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTREE** à l'épreuve du feu et de l'eau PATENTÉ, qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880

Couleur Rouge, Noir, Brune \$1. par gallon mesure imp.

Un gal. couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau et 400 pieds sur la toile et 1 fer blanc. Couleurs rose, jaune, drsp, en autres nuances vales \$1.50 par gal mesure imp. un gal couvrira une superficie de 500 p. Peinture garantie, si l'acheteur n'est pas satisfait son argent est remboursé.

**A. A. WILSON & CIE.**

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St-Paul.

**FONDERIE DE ST-LIN.**

AVIS est par le présent donné que la société qui existait entre Mosé I. Viau et Louis Imbleau sous la raison sociale de Mosé I. Viau & Cie., a été dissoute de consentement mutuel et que les affaires se continuent par le sous-signe.

**MOSÉ I. VIAU**